



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
OCCITANIE

Panorama de la conjoncture

2021 en Occitanie

Novembre 2021

Ce document a été réalisé avec l'appui des experts et des conseillers des Chambres d'Agriculture d'Occitanie, du GIE Elevage Occitanie et des CER France d'Occitanie.

Sommaire

0

Conjoncture
générale

1

Céréales

2

Oléo
protéagineux

3

Viticulture

4

Fruits

5

Légumes

6

Lait de vache

7

Lait de chèvre

8

Lait de brebis

9

Viande
bovine

10

Viande ovine

11

Volailles &
palmipèdes

12

Viande porcine



0. Conjoncture générale

L'envolée des prix à tous les niveaux

Une année 2021 contrastée

Après le choc dû à la pandémie de Covid-19 en 2020, la croissance économique mondiale est repartie à la hausse en 2021, largement soutenue par les plans de relance des états. En France, le taux de croissance du PIB est attendu à +6,3% en fin d'année (INSEE).

Largement bénéficiaire des mécanismes de relance mis en place, le secteur agricole garde globalement la tête hors de l'eau. La demande intérieure se maintient et les exportations agro-alimentaires sont reparties à la hausse dès le 1^{er} trimestre, tirant l'ensemble des prix agricoles vers le haut. On assiste ainsi à une hausse des cours dans pratiquement toutes les productions, en particulier les céréales dont les prix se sont envolés au 2^e semestre.

Néanmoins, les agriculteurs n'ont pas toujours pu bénéficier de cette embellie. D'une part, les prix des intrants ont suivi la même tendance et les charges ont augmenté considérablement, notamment en élevage où le coût alimentaire pèse lourd. Et d'autre part, bon nombre d'agriculteurs, en particulier les céréaliers à cours de trésorerie, ont été contraints de vendre très tôt, sans bénéficier pleinement des prix élevés.

Côté climatique, l'année 2021 en Occitanie s'est avérée plutôt favorable aux cultures annuelles. Des pluies abondantes au printemps suivies d'un été plutôt doux avec des pluies en fin de saison ont permis à la plupart des cultures d'atteindre de bons rendements. La pression sanitaire a néanmoins été particulièrement forte, se traduisant par des baisses de qualité parfois importantes. Pour les cultures permanentes par contre, en particulier pour la vigne, l'épisode de gel du mois d'avril a été catastrophique et les pluies abondantes en fin d'été ont également provoqué d'importants dégâts sanitaires. La filière viticole d'Occitanie connaît ainsi une année noire et bon nombre de vignobles sont sinistrés.

En Agriculture Biologique, la pression sanitaire et le recul de la demande intérieure aboutissent à une situation économique plutôt morose que les aides ne viennent pas compenser.

Agritourisme et circuits courts, l'essai n'a pas encore été transformé

Alors que la crise sanitaire avait généré une vague d'enthousiasme pour les circuits de proximité et le « retour à la terre » notamment via l'agritourisme, le bilan de l'année 2021 est plus mitigé. L'intérêt des consommateurs pour les circuits de proximité pendant les confinements successifs n'a pas débouché sur un changement durable des habitudes alimentaires et bon nombre de drives mis en place pendant la crise ont cessé leur activité. Cependant l'intérêt pour l'approvisionnement local se maintient pour d'autres circuits de commercialisation qui sont en train de se développer.

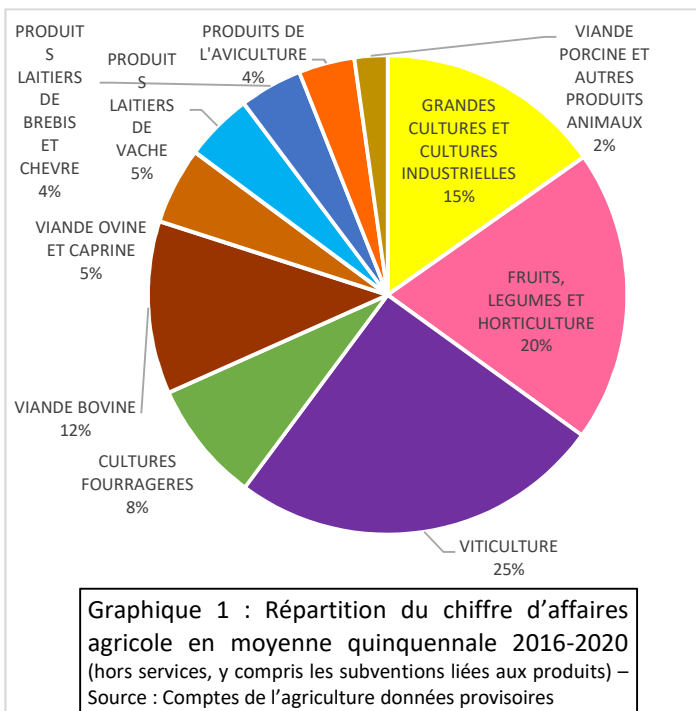
La saison estivale 2021 a été variable selon les zones. L'effet conjugué de la météo pluvieuse et de la mise en place du pass sanitaire a généré des annulations de séjours. Concernant les marchés ils ont fonctionné moyennement pour les mêmes raisons. En revanche l'arrière-saison semble plus prometteuse.

La conjoncture spécifique à chaque production est détaillée ci-après dans les fiches 1 à 12 de la note de conjoncture.

Une baisse de chiffre d'affaires limitée par la diversité des productions

La production agricole d'Occitanie a généré en moyenne sur la période 2016-2020 un chiffre d'affaires de **6.45 milliards d'Euros par an**, réparti entre les différentes productions présentes sur le territoire.

- Elevage (y compris productions fourragères) : 2.6 milliards d’Euros, soit 40%
- Production viticole : 1.6 milliard d’Euros, soit 25%
- Fruits, légumes et horticulture : 1.3 milliard d’Euros, soit 20%
- Grandes cultures : 1 milliard d’Euros, soit 15%

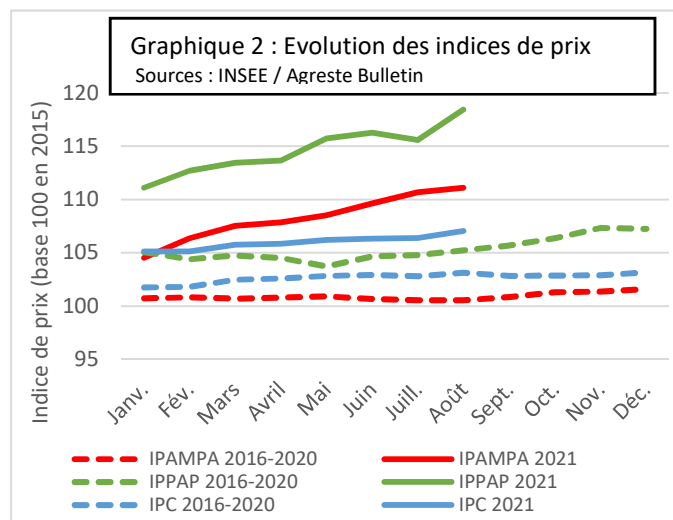


La répartition du chiffre d'affaires entre les productions varie légèrement d'une année à l'autre mais la moyenne quinquennale glissante reste assez constante. Sur les 5 années étudiées, seule l'année 2017 se démarque avec une baisse du chiffre d'affaires de 5% par rapport à la moyenne quinquennale précédente.

Les estimations 2021 présentées dans ce document nous amènent à une variation du chiffre d'affaires de l'ordre de -3% par rapport à la moyenne quinquennale. Des baisses très importantes sont attendues en viticulture en particulier, et dans une moindre mesure en arboriculture et maraîchage. Par contre, la tendance est plutôt à la hausse sur les grandes cultures, ce qui permet de limiter la baisse globale. Dans l'ensemble, les productions animales, elles, sont attendues assez stables ou en légère baisse.

Quelles perspectives pour l'agriculture d'Occitanie ?

La situation de l'agriculture d'Occitanie en cette fin d'année 2021 paraît plus claire et plus stable qu'en fin d'année 2020. Après la hausse déjà initiée en 2020, les principaux indices économiques agricoles (cf graphique 2 : évolution IPPAP, IPAMPA, IPC) poursuivent leur croissance. L'IPAMPA (*Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole*) augmente de 8 points par rapport à la moyenne 2016-2020, emporté par la hausse des prix des matières premières agricoles et du pétrole. L'IPPAP (*Indice des Prix des Produits Agricoles à la Production*) connaît une hausse quasi continue tout au long de l'année avec une accélération au cours de l'été. L'indice a augmenté de 7,3 points en 8 mois, un record comparé aux années précédentes.



L'IPAMPA (*Indice des Prix des Produits Agricoles à la Production*) connaît une hausse quasi continue tout au long de l'année avec une accélération au cours de l'été. L'indice a augmenté de 7,3 points en 8 mois, un record comparé aux années précédentes.

L'IPC (*Indice des Prix à la Consommation*) par contre est plutôt stable sur l'année et même la hausse structurelle de sortie d'hiver se limite à 1 point.

Si l'envolée des prix semble être plutôt une bonne nouvelle pour la plupart des filières, le climat général de grande incertitude pèse également sur le secteur agricole. Les tensions internationales croissantes, la morosité de l'économie, les inquiétudes sur l'évolution de la crise sanitaire peuvent faire basculer la reprise à tout moment. Par ailleurs, les perturbations observées sur les transports internationaux et la logistique ainsi que les pénuries de certaines matières premières tendent à bloquer les projets de développement et les investissements. Enfin, les nombreuses questions en suspens sur la nouvelle programmation PAC contribuent également à rendre les agriculteurs prudents.

1. Production Céréalière

L'accroissement de la demande mondiale provoque l'envolée des cours

Blé tendre

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : 2,5t/ha ; -9%
- Conjoncture : 225€/t ; +33%

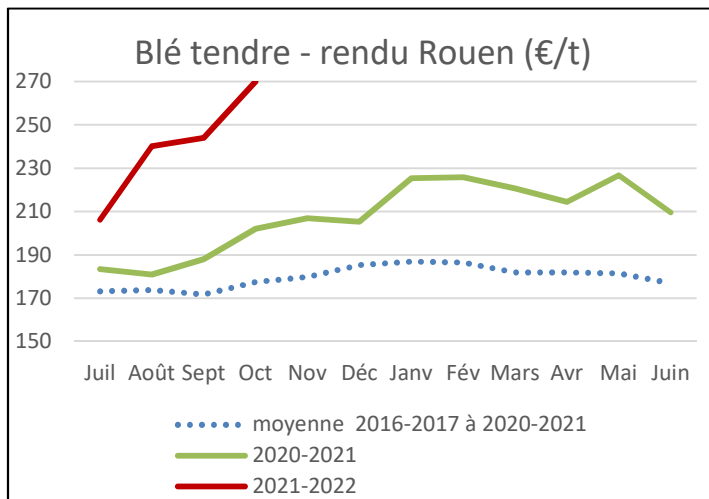


Évolution Chiffre d'affaires

+ 86 M€ *



* Soit +36% par rapport à la moyenne quinquennale



Graphique : évolution du prix du blé tendre rendu Rouen en €/tonne – Source : Agreste

Les conditions de semis et la conjoncture favorable de l'automne 2020 permettent de retrouver une sole équivalente à la moyenne quinquennale pour 2021 après la chute drastique de l'emblavement en 2020. Le potentiel de production est globalement élevé avant les moissons mais les pluies estivales vont pénaliser les rendements et entraîner des pertes de qualité sur certains secteurs (germination sur pieds). A l'échelle régionale, le meilleur côtoie le pire et on observe des disparités très fortes dépendant principalement du facteur climatique.

Le frémissement des cours observé en fin d'année 2020 se confirme pour

parvenir à des niveaux jamais atteints. Mais les trésoreries étant encore fragiles, environ 80% des producteurs ont vendu au moment de la récolte sans profiter des niveaux de prix actuels.

Blé dur

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : 4,4t/ha ; -6%
- Conjoncture : 320€/t ; +36%

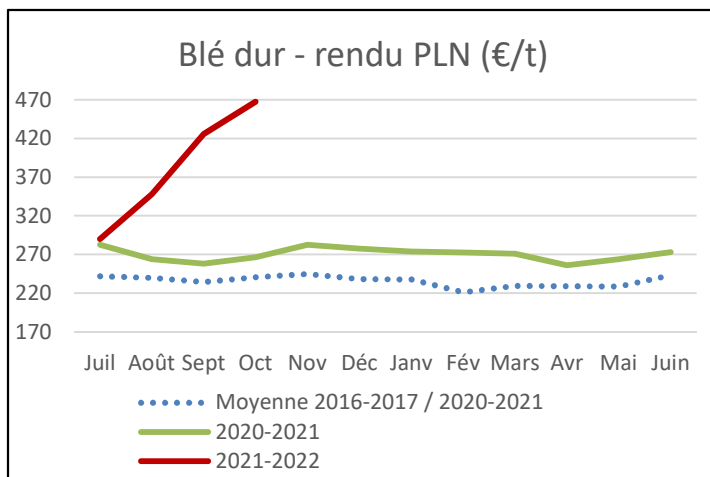


Evolution Chiffre d'affaires

+4 M€ *



* Soit +3% par rapport à la moyenne quinquennale



Graphique : évolution du prix du blé dur rendu Port-La-Nouvelle en €/tonne – Source : Agreste

Avec une récolte prévue à 4,3 Mt, la production s'affiche à la hausse par rapport à l'année dernière mais sans rattraper le niveau de 2019. Les rendements sont moyens avec des disparités importantes. Les conditions climatiques printanières (gel, sécheresse) ont eu indéniablement un impact défavorable sur la production. La filière souffre toujours de la baisse des surfaces qui restent inférieures à la moyenne quinquennale (-22%). Le regain par rapport à 2020, marqué par des difficultés climatiques au moment des semis, ne suffit pas à rattraper le retard. Cette situation pourrait toutefois évoluer l'année prochaine,

poussée par la hausse explosive des cours qui dépassent désormais les 450 €/t. Comme pour le blé tendre, les producteurs, qui ont majoritairement vendu au moment de la récolte, n'auront pas profité de ces cours exceptionnels même si le prix de vente se situait au-dessus des niveaux connus ces dernières années. Ainsi, l'augmentation des cours vient compenser la baisse tendancielle des surfaces et le chiffre d'affaires reste stable par rapport à la moyenne quinquennale.

Maïs

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : 10,1 t/ha ; +4%
- Conjoncture : 230€/t ; +44%

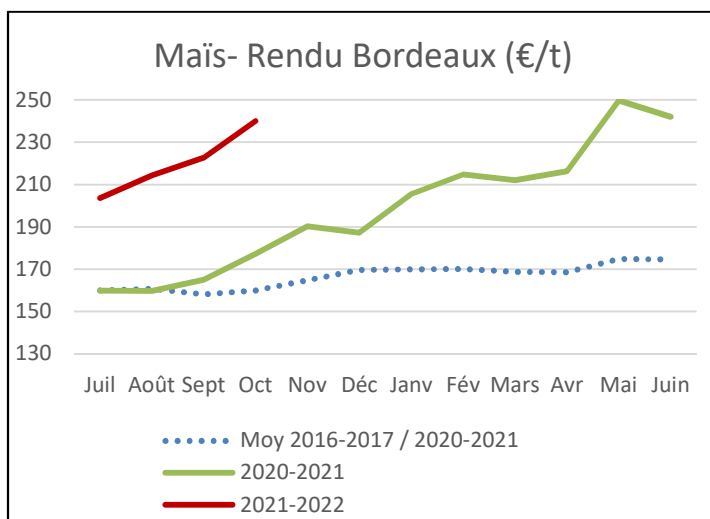


Évolution Chiffre d'affaires

+ 82 M€ *



* Soit + 40% par rapport à la moyenne quinquennale



Graphique : évolution du prix du maïs grain rendu Bordeaux en €/tonne – Source : Agreste

La météorologie a été particulièrement favorable aux cultures d'été et les prévisions établies en septembre sont revues à la hausse. Les rendements élevés devraient permettre de compenser la baisse des surfaces implantées (la sécheresse de l'été 2020 avait découragé certains agriculteurs.) Le maïs non irrigué tire son épingle du jeu cette année, affichant un rendement moyen de 8,4t/ha, supérieur de plus de 20% par rapport à 2020. L'évolution des cours accompagne les conditions de cultures favorables et le chiffre d'affaires régional devrait finalement s'établir à un niveau supérieur de 40% par rapport à la moyenne quinquennale.

2. Production d'oléoprotéagineux

La chute des surfaces malgré la hausse ininterrompue des cours

Tournesol

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

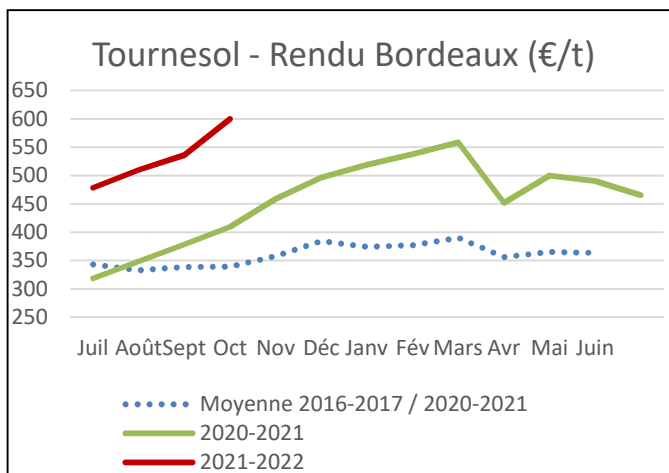
- Volume : 2,5t/ha ; +19%
- Conjoncture : 520€/t ; +48%



Évolution Chiffre d'affaires
+80 M€*



* Soit +54% par rapport à la moyenne quinquennale



Gaphique : évolution du prix du tournesol rendu Bordeaux
Source : Agreste

La pluviométrie a été bien présente pendant le cycle de production. L'année est exceptionnelle en termes de rendements puisqu'il faut remonter à 2011 pour retrouver un tel niveau (20% au-dessus de la moyenne quinquennale). Ces bons résultats compensent la diminution des surfaces, inférieures de 11% par rapport à la moyenne quinquennale.

Dans le sillage du marché des huiles, les cours sont particulièrement hauts. La majorité des ventes a été réalisée aux alentours de 520€/t. On retrouve cette année un écart de prix en faveur de la qualité oléique de 10 à 20€/t. Dans ce cadre,

la progression du chiffre d'affaires régional est exceptionnelle... et les prix continuent leur progression, conséquence de la remontée des cours du pétrole qui renforce la demande de l'industrie des biocarburants.

Colza

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

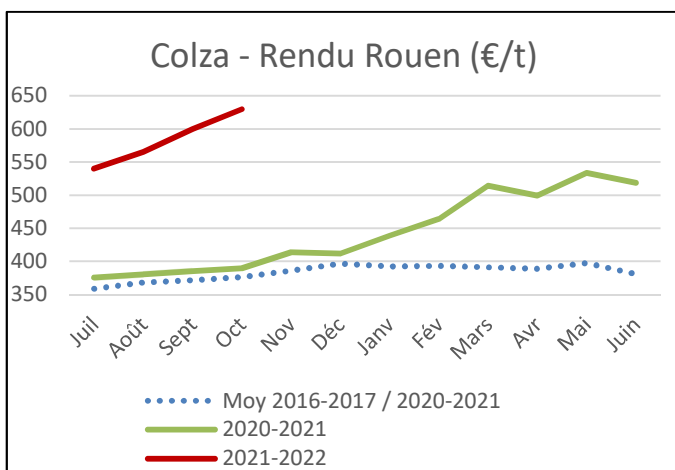
- Volume : 2,4t/ha ; -11%
- Conjoncture : 525€/t ; +38%



Evolution Chiffre d'affaires
- 5 M€*



* Soit -13% par rapport à la moyenne quinquennale



Gaphique : évolution du prix du Colza rendu Rouen
Source : Agreste

Le recul de cet oléagineux enclenché depuis plusieurs années se poursuit avec 30% de surfaces implantées en moins par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Alors que les premières récoltes laissaient présager de bons rendements, ils s'établiront finalement à 2,4 t/ha, avec une hétérogénéité très marquée à l'échelle régionale. La prochaine saison démarre sous de bons auspices puisque les semis ont été réalisés dans de bonnes conditions, accompagnés par les précipitations du mois d'août.

Comme pour l'ensemble des oléagineux, les prix se situent à des niveaux élevés et continuent de grimper. Le colza sera toutefois la seule culture annuelle à afficher

un chiffre d'affaires régional en déclin dans ce contexte de flambée des cours.

Soja

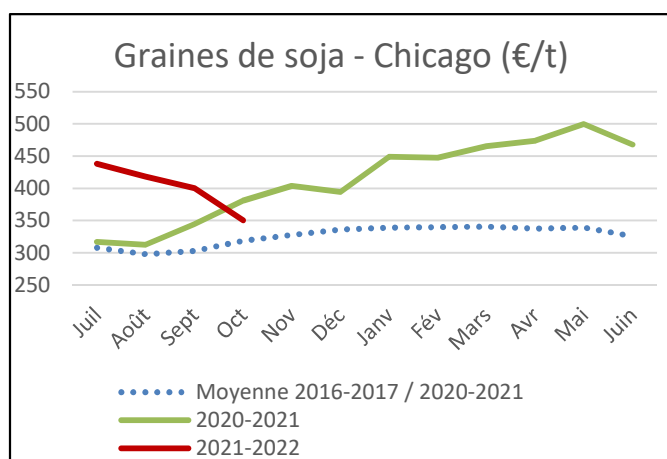
Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : 3,2 t/ha ; +28%
- Conjoncture : 350€/t ; +9%



Évolution Chiffre d'affaires
+17 M€*

* Soit +39% par rapport à la moyenne quinquennale



Gaphique : évolution du prix du soja – Bourse de Chicago
Source : Agreste

Avec 55 600 hectares, la sole de soja est plus basse que l'année dernière en Occitanie. Cette situation correspond à un réajustement de l'assolement qui avait été fortement orienté vers les cultures d'été en 2020-21. Sans être exceptionnels, les rendements sont bons et s'étirent de 2,3 t/ha en sec jusqu'à 3,6 t/ha pour les sojas irrigués.

Un accroissement de la production mondiale est attendu (380 Mt) selon les dernières projections du CIC**, un niveau jamais égalé. La bonne dynamique de la demande internationale continue de doper les cours.

Après une phase de repli en octobre, les prix repartent à la hausse, tirés par l'explosion des coûts énergétiques, le recul du dollar et l'étréitesse de l'offre maintenue par les agriculteurs états-unis qui favorisent le stockage. La conjonction des facteurs prix et rendements permettent d'assurer une hausse du chiffre d'affaires régional.

**Conseil international des céréales

3. Production Viticole

Une récolte historiquement faible

Vins

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

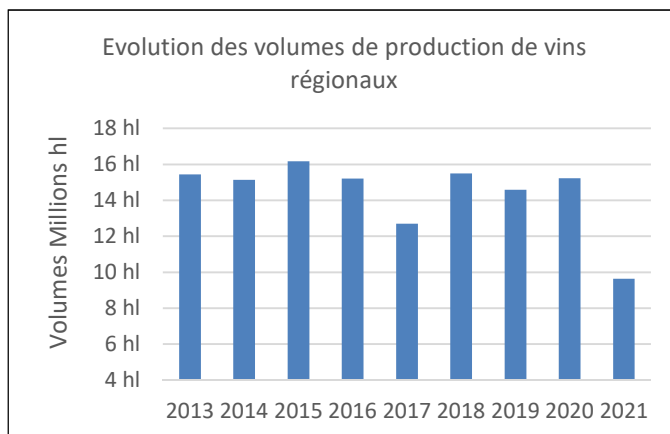
- Volume : 9,6 M hl ; - 34%
- Conjoncture (hors AOP) : 89,3 €/hl ; -1%



Evolution Chiffre d'affaires

- 380 M€*

* Soit -30% par rapport à la moyenne quinquennale (y compris AOP)



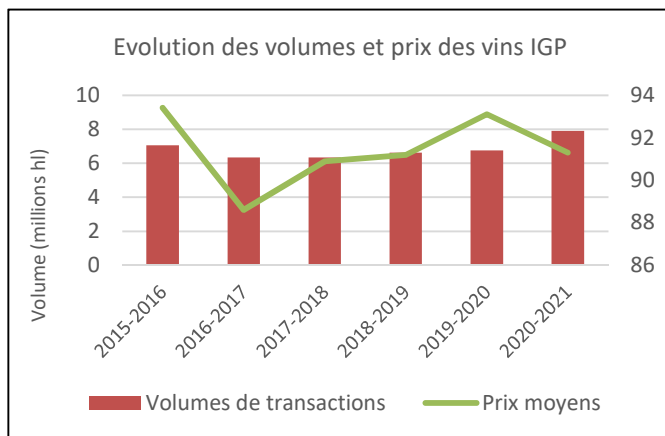
Gaphique : évolution de la production des vins toutes catégories
- Source : Agreste

Les prévisions de production sont historiquement faibles avec seulement 9,6 millions d'hectolitres, inférieures de 34% à la moyenne quinquennale. Sur l'ensemble des secteurs viticoles d'Occitanie, le gel printanier en est la principale cause. Dans le bassin Languedoc-Roussillon, les pertes de volumes sont alourdies par la sécheresse et la coulure. Les précipitations, trop tardives, ont plutôt contribué à accentuer le déficit de récolte en favorisant les maladies (botrytis et/ou pourriture acide). Les vignobles du Sud-Ouest déplorent des pertes supplémentaires liées à des phénomènes de coulure, de millerandage

et aux maladies cryptogamiques (botrytis, black rot, mildiou) qui vont ponctuellement occasionner des pertes de récolte. La baisse de production accuse sur ce bassin une chute de 44% du volume par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

La fraîcheur des nuits est en faveur de la qualité, notamment pour les vins blancs équilibrés grâce à une acidité bien présente. Sur les vignes gelées, l'hétérogénéité des maturités complique toutefois les vendanges et les degrés plutôt faibles font grimper les coûts liés à l'enrichissement.

Du côté des marchés, la campagne 2020-21 est toujours marquée par la crise du Covid-19 avec la suppression de salons et la fermeture des cafés et restaurants lors des confinements. Mais la consommation reprend et la baisse annoncée de la récolte suite au gel contribue à maintenir le marché actif. Les inquiétudes observées lors de la campagne précédente sur le marché des AOP sont relativisées grâce à la reprise des transactions (+22,8% par rapport à la campagne précédente). Mais ce sursaut reste bien insuffisant car le volume des transactions s'affiche à la baisse en comparaison avec la moyenne quinquennale (entre -15 % et -55% pour les principales appellations). La tendance générale baissière de l'évolution des prix ne pousse pas non plus les producteurs à l'optimisme.

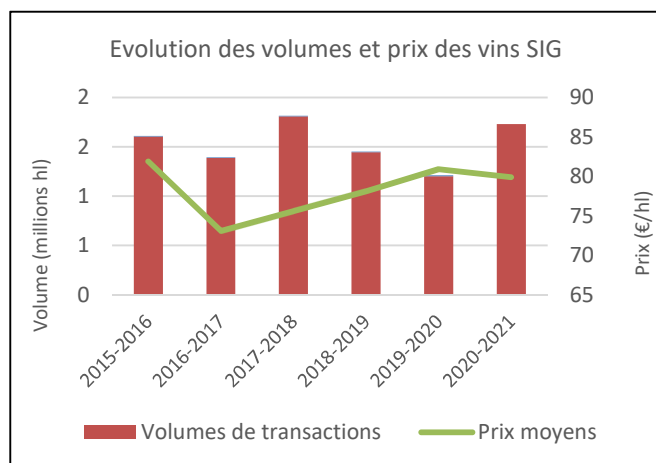


Gaphique : évolution de la production et du prix des vins IGP - Source : Franceagrimer

Toutes couleurs confondues, le marché enregistre une hausse des volumes des transactions en 2020-2021. C'est la meilleure campagne depuis 6 ans.

On observe une légère diminution du prix moyen, les vins IGP rouges du bassin Sud-Ouest étant les plus concernés. Le marché des vins bio est très dynamique (+42%) mais les prix sont en repli de 11%.

La nouvelle campagne connaît un ralentissement du marché (-55% par rapport à la précédente) et une stagnation des prix à 92€/hl en moyenne.



Gaphique : évolution de la production et du prix des VSIG Source : Franceagrimer

Comme sur le marché des IGP, les transactions de vins SIG affichent une progression importante et une diminution des prix en 2020-2021. A noter l'augmentation du cours des vins SIG rouges pour le bassin Sud-Ouest de +9% par rapport à l'année précédente. A 67 €/hl, leur prix moyen reste toutefois relativement bas.

La campagne 2021-2022 démarre avec des volumes de transactions les plus bas de ces 5 dernières années. Toutefois, la situation régionale est hétérogène puisque le bassin Sud-Ouest affiche un volume croissant de transactions par rapport à l'année dernière.

Les cours moyens des vins SIG sont en augmentation de 4% par rapport à 2020 et toutes les couleurs sont concernées par cette hausse.

Reprise des exportations malgré le frein logistique

La fin des taxes Trump ouvre à nouveau la porte aux exportations vers les Etats-Unis. On constate une progression spectaculaire au premier semestre 2021, soit +43% par rapport à l'année précédente. Tout en relativisant cette hausse consécutive à une période particulièrement compliquée, le rebond est significatif (3,4% par rapport à 2019). Mais cette embellie reste fragile au regard des difficultés logistiques que connaît le fret maritime (tensions liées à la pénurie de containers). La très faible récolte 2021 risque aussi de freiner ce dynamisme.



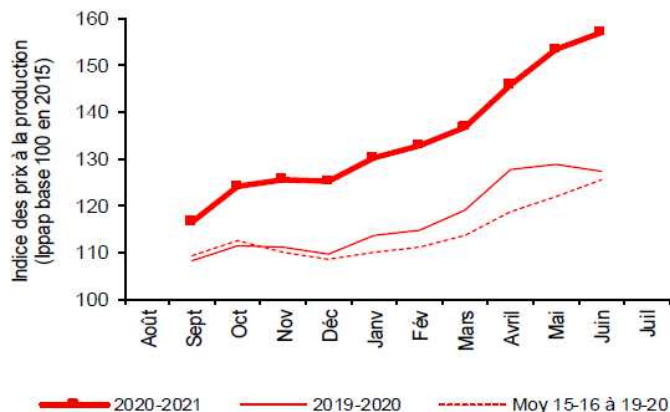
4. Production fruitière

La hausse des prix ne compense pas toujours la perte des volumes

Pomme

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : - 14%
- Conjoncture : + 27%



Graphique : Indice des prix à la production IPPAP
Source : Agreste - INSEE

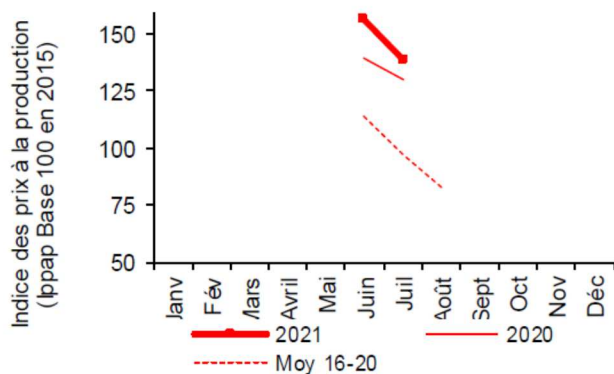
L'épisode de gel a impacté la production de pommes. La récolte régionale devrait accuser une baisse de production plus modérée qu'à l'échelle nationale, mais tout de même en recul de 14% par rapport à la moyenne quinquennale. Certains vergers non protégés de l'est Occitanie connaissent des pertes historiques dépassant les 70%. Dans la vallée de la Garonne, les situations sont hétérogènes selon le niveau de protection contre le gel des exploitations. Certains producteurs seront victimes d'une très forte baisse de production. Les variétés précoces

(Gala) sont peu ou pas impactées. Les conditions climatiques ont surtout eu un effet négatif sur le calibre des fruits et ont induit des défauts qualitatifs. Pour les variétés tardives, une baisse de 10 à 15% du niveau de production est attendue. Une part non négligeable des volumes de pommes de table sera destinée à l'industrie et vendue à des prix inférieurs à la moyenne des cours. La forte hausse des prix devrait tout de même compenser en grande partie la baisse de production. La saison de commercialisation accuse un retard de 10 jours par rapport à l'année 2020.

Abricot

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : -21%
- Conjoncture : +40%



Graphique : Indice des prix à la production IPPAP
Source : Agreste - Insee

La gelée printanière a impacté très lourdement la filière abricot. A l'échelle nationale, la production serait réduite de moitié et afficherait son niveau le plus faible depuis 42 ans. En Occitanie, où le potentiel de production initial était important, les pertes sont variables. Les zones proches de la Méditerranée ont été moins affectées. On observe un gain de volume de 15% pour la zone roussillonnaise alors que le Gard subit des pertes à hauteur de 30%. Finalement, la production est estimée à 33 200 tonnes, inférieure de 2% par rapport à l'année précédente qui était

déjà déficitaire (Agreste). Les dégâts du gel sont aussi apparus plus tardivement avec des fruits présentant des noyaux fendus, éclatés, avec des développements asymétriques, des calibres inférieurs à la normale et parfois des problèmes de conservation avant et après la récolte. Par contre, la partie Ouest de l'Occitanie déplore un niveau de perte estimé à 70% du rendement attendu. Les surfaces continuent d'augmenter avec une évolution positive de 10% entre 2020 et 2021. Une fois n'est pas coutume, les prix élevés se sont maintenus jusqu'à la fin de la campagne qui s'est avérée très correcte pour la majorité des arboriculteurs peu affectés par le gel. Mais pour les producteurs touchés à + de 30 %, les prix n'ont pas compensé les pertes.

Prune

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : - 50%
- Conjoncture : + 44%

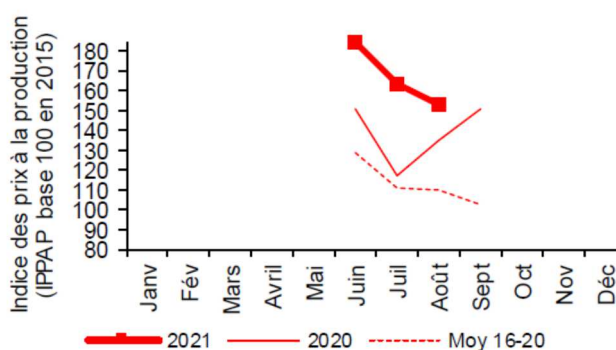


On retrouve chez les producteurs de prunes des disparités très importantes quant à l'impact du gel sur la production. Les pertes sont estimées en moyenne à 50% de la production prévue. Les conditions climatiques pluvieuses et fraîches de l'été alourdissent encore le bilan, causant des éclatements de fruits, des maladies et une qualité gustative amoindrie par le faible chargement en sucre des fruits. La météorologie n'aura pas non plus incité à la consommation en début de saison. L'activité du marché connaît un regain en septembre, sans créer de tension sur une offre même restreinte. Dans ce cadre, les cours se maintiennent à un niveau élevé.

Pêche

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : - 16%
- Conjoncture : + 46%



Graphique : Indice des prix à la production IPPAP
Source : Agreste - Insee

A l'échelle nationale, la production de pêches n'avait plus été aussi faible depuis 1975 ! L'Occitanie, moins impactée par le gel que d'autres régions, accuse toutefois une baisse de volume de 16% par rapport à la moyenne des 5 dernières années. On note de fortes disparités : le Roussillon a été relativement épargné alors que le Tarn-et-Garonne voit sa production chuter de 70% avec de surcroît des pertes qualitatives dues au grossissement rapide des fruits.

La saison de commercialisation débute

en retard par rapport à l'année précédente avec des cours déjà élevés, conséquence de l'offre très réduite. Les gelées printanières n'ont pas épargné les autres pays européens et la pêche espagnole, qui vient habituellement concurrencer la production régionale, prend peu de place sur le marché. L'évolution du chiffre d'affaires est variable selon les secteurs. Les producteurs peu impactés par les dégâts de gel devraient connaître une bonne saison mais le bon niveau de prix ne compense pas les pertes de volumes pour les autres.

5. Production légumière

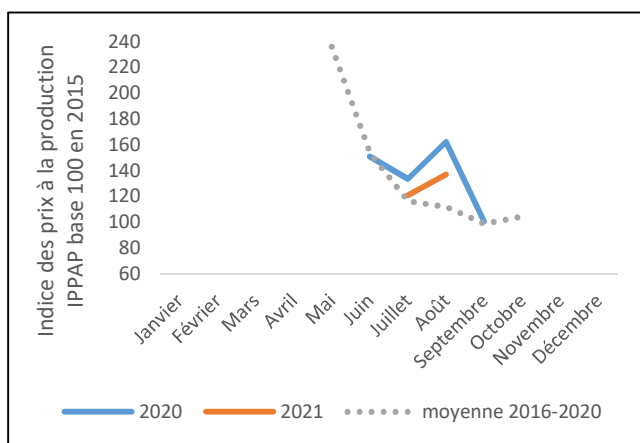
L'élan porté par le confinement ne s'est pas confirmé

Salade



La crise du Covid-19 et les confinements de la saison 2020-2021 affectent le marché qui va demeurer en crise conjoncturelle pendant toute la période hivernale. Les prix sont inférieurs à la moyenne olympique (entre -20 et -40% selon les variétés). La météorologie va aussi induire des difficultés : alternativement, la douceur des températures hivernales accélère les maturités alors que les épisodes de froids vont au contraire ralentir la pousse. Finalement, les secteurs précoces en Occitanie bénéficient d'une entrée rapide sur le marché au printemps.

Melon



Graphique : évolution du prix du melon
Source : INSEE

En comparaison avec la moyenne des 5 dernières années, les surfaces sont en retrait de 13% dans le bassin Sud-Ouest mais connaissent un rebond de 4% dans le Sud-Est.

Les dégâts de gel restent localisés sur les premières plantations. Dans le bassin Sud-Ouest, les difficultés vont s'enchaîner et l'année sera catastrophique. En cause, la météorologie humide et fraîche qui induit de petits calibres et favorise le développement des maladies : une grande quantité de melons ne seront pas récoltés et les rendements commerciaux sont faibles (15 à 19 t/ha). Ces conditions entraînent de

surcroît un retard de la campagne de commercialisation. Les melons en provenance des bassins Sud-Est et Sud-Ouest arrivent en même temps sur le marché qui ne connaît donc pas de pénurie. La baisse de production ne sera pas compensée car les cours sont en nette diminution par rapport à la campagne dernière (-20%). Et les espoirs fondés sur une arrière-saison plus favorable ne se concrétisent pas.

Artichaut

Exemple d'une filière qui tire son épingle du jeu au niveau local



Les dégâts de gel sont légers et localisés. La fraîcheur printanière et le retard de l'artichaut breton permettent de prolonger la saison plus qu'à l'accoutumée. Les prix sont un peu plus faibles que l'année précédente au début de la saison mais se maintiennent à un bon niveau, supérieurs de 20% au mois de mai par rapport à la même période l'année précédente. On note aussi la forte progression de la surface dédiée à la production labellisée « Agriculture Biologique », soutenue notamment par l'arrivée d'une nouvelle variété adaptée.

6. Lait de vache

Une conjoncture solide pour le lait conventionnel, un déséquilibre offre-demande pour le lait bio

Prévision 2021 / moyenne quinquennale*

Volume : -9,6 %

Conjoncture : 364 €/1000L ; + 6 %

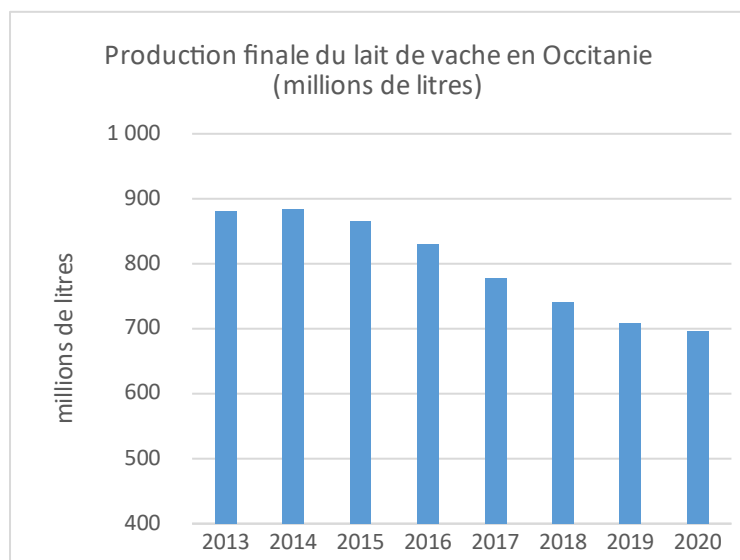


Evolution Chiffre d'affaires*

- 10 M€**

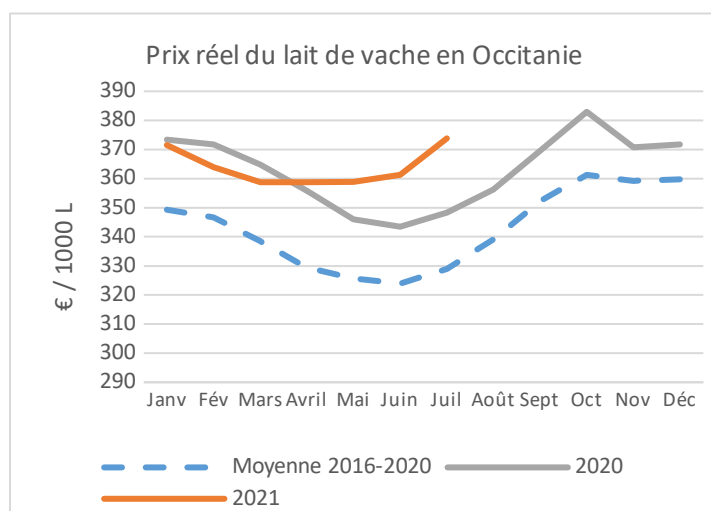
* calcul basé sur la collecte régionale conventionnelle

** Soit -4 % par rapport à la moyenne quinquennale



Source : SAA Lait

L'Occitanie produit 3% du lait de vache national, soit 751 millions de litres en moyenne quinquennale. L'année 2021 se caractérise par une baisse de la collecte régionale de 5% sur les 4 premiers mois, en lien avec des stocks (ensilages de maïs notamment) de moindre qualité. Par la suite, les conditions climatiques favorables au pâturage et la dynamique haussière du prix du lait ont permis un meilleur maintien de la production.

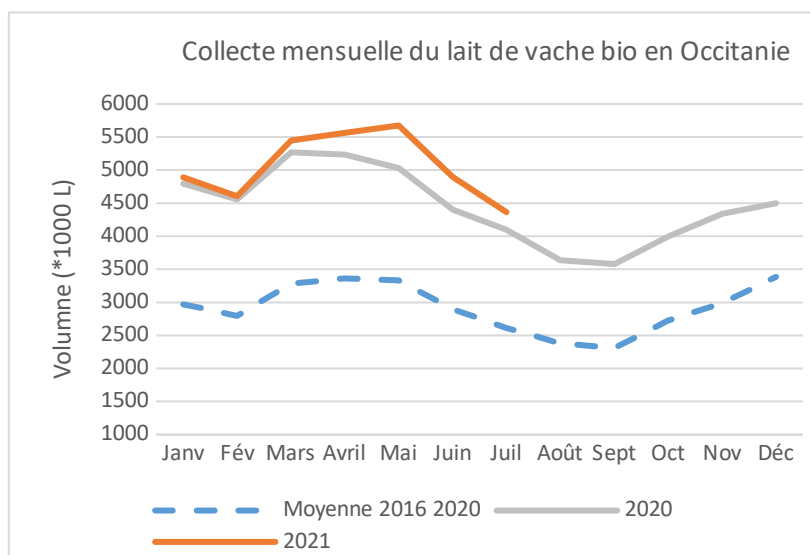


Source : Enquête Mensuelle Laitière, FranceAgriMer

Côté prix, après avoir été inférieur au niveau de 2020 jusqu'en mars, il stagne au printemps (absence de la traditionnelle baisse) et se redresse dès le mois de juin. Sur les sept premiers mois de l'année le prix réel s'établit à 364 €/1000 L pour l'Occitanie. La légère hausse du prix du litre de lait ne devrait pas suffire à compenser la flambée des matières premières (aliments, engrais, carburants, ...)

En revanche, la collecte de lait bio qui a connu une croissance importante ces dernières années est aujourd'hui confrontée à un recul de la consommation par les ménages des produits laitiers bio. Un déséquilibre offre-demande se dessine alors que la progression de la production devrait continuer au regard des conversions.

Sur les sept premiers mois de l'année, le prix réel du lait bio Occitanie est en léger recul par rapport à 2020 et s'établit à 444 €/1000L. Pour les mois à venir, les perspectives sont moroses : déclassement d'une partie des livraisons en conventionnel et arrêt du soutien à la conversion par les opérateurs de l'aval.



Source : Enquête Mensuelle Laitière, FranceAgriMer

7. Lait de chèvre

Hausse du prix lait et hausse du coût des intrants

Prévision 2021 / moyenne quinquennale*

Volume : + 9%

Conjoncture : + 9%

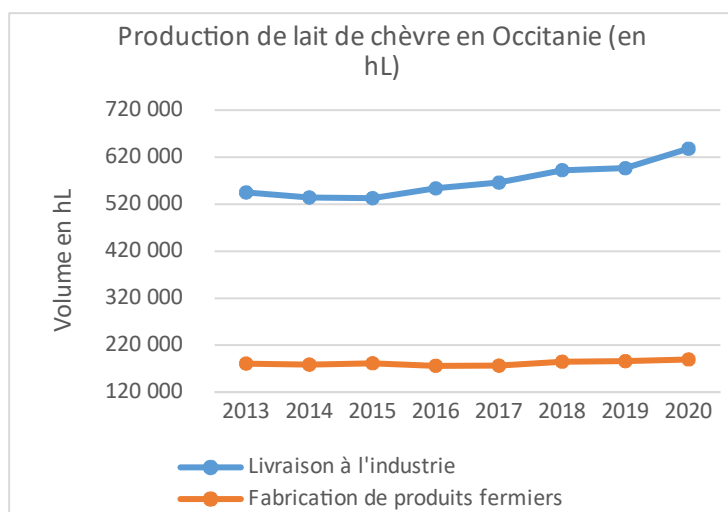


Évolution Chiffre d'affaires*

0,8 M€ **

* calcul basé sur la part du lait directement livré à l'industrie hors transformation fermière

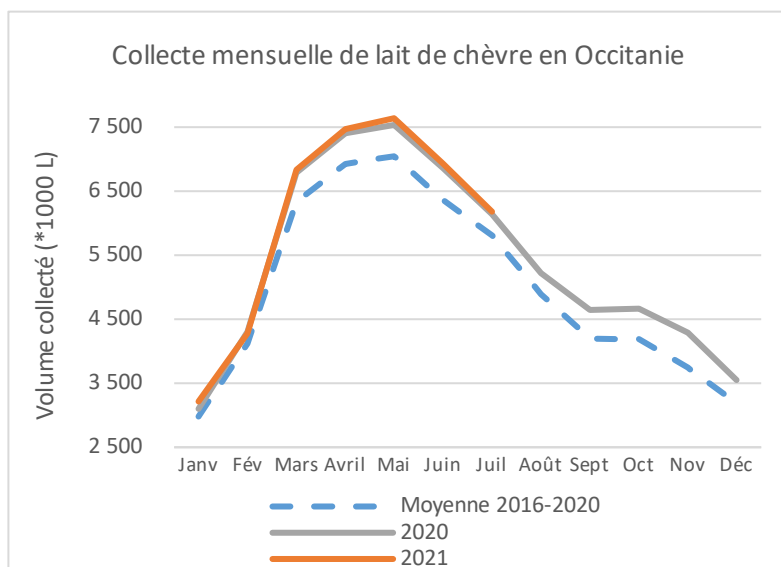
** Soit + 19 % par rapport à la moyenne quinquennale



Source : SAA

Le lait produit en Occitanie représente 13% des volumes nationaux (soit 77 millions de litres en moyenne quinquennale). Particularité de la filière dans la région, près de 23% de la production est directement transformée à la ferme.

La collecte régionale pour l'industrie est en légère hausse en 2021 par rapport à 2020. Les livraisons de lait de chèvre en Occitanie s'élèvent à 42 millions de litres collectés de janvier à juillet 2021, soit +1% par rapport à 2020. Avec les conditions météorologiques de cet été favorables à la pousse de l'herbe, la croissance de production devrait se poursuivre sur le deuxième semestre. La production de lait Bio est toujours recherchée et les prix continuent à s'apprécier.



Source : Enquête Mensuelle Laitière, France Agrimer

Le prix du lait conventionnel évolue à la hausse, grâce à une amélioration de la composition chimique du lait et du prix de base. Pour le bassin Sud-Ouest, au deuxième trimestre, le lait a été payé 683 €/1000 L, soit +5,3% par rapport à 2020. La hausse du coût des intrants devrait cependant neutraliser l'impact de cette hausse du prix du lait.

8 Lait de brebis

Une collecte toujours dynamique

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

Volume : + 5,3 %
Conjoncture : +1 %

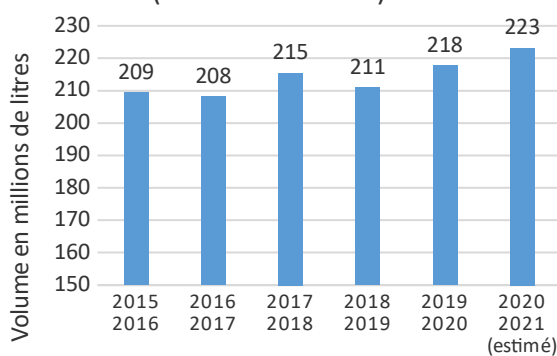


Évolution Chiffre d'affaires

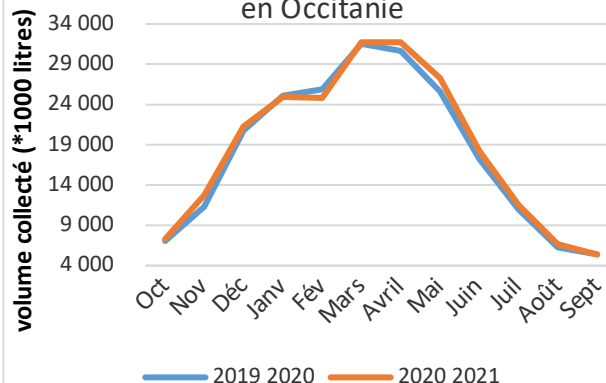
11 M€ *

* Soit + 5 % par rapport à la moyenne quinquennale

Collecte régionale de lait de brebis
(millions de litres)



Collecte mensuelle de lait de brebis
en Occitanie



Source : Enquête Mensuelle laitière SSP-France AgriMer

La région Occitanie est la première région productrice de lait de brebis avec 74% de la collecte nationale, soit 223 millions de litres sur la campagne 2020-21. Elle est caractérisée par une part importante de lait produit sous SIQO. La production sous cahier des charges Roquefort pèse pour près de 78% dans la collecte régionale, celle sous Agriculture Biologique (31 millions de litres en 2020-21) pour près de 14% dans la collecte régionale et 98% de la collecte bio nationale.

Les bonnes conditions de récoltes des fourrages en 2020 ont été favorables à la constitution d'un stock de qualité qui a permis une progression de la collecte sur les premiers mois de la campagne 2020-21 (octobre à janvier), par rapport à l'année précédente. En janvier et février, le volume régional est en repli et repart à la hausse à partir du mois de mars en lien avec la mise à l'herbe. Par la suite, les conditions météorologiques du printemps et de l'été ont été favorables à la pousse de l'herbe et donc à un meilleur maintien de la production. Au final, la collecte régionale d'octobre 2020 à août 2021 a progressé de 2,8% comparé à la même période de l'année précédente.

Les fabrications de fromages et d'ultra-frais sont en hausse, soutenues par la croissance de la collecte. Pour le Roquefort, sur 8 mois, les fabrications sont en progression de 3,8% par rapport à la même période de l'année précédente.

Du côté des achats des ménages, la consommation reste dynamique pour les fromages au lait de brebis. En revanche, les achats d'ultra-frais sont en net recul. D'après le dernier panel Kantar, les achats des ménages pour les fromages de brebis, fin août, sont en hausse de 3,5%. Pour les ultra-frais, on observe une baisse de 1,9%, qui tranche nettement avec la croissance dynamique connue ces dernières années.

9. Viande bovine



Demande dynamique et offre peu abondante

La demande est restée soutenue tout au long de l'année alors que l'offre était relativement limitée. Dans ce contexte, les cotations des vaches n'ont cessé de progresser en France et sur les marchés européens. La réouverture de la RHD a été favorable pour le marché des jeunes bovins. A noter que l'ensemble de la filière est frappé par la hausse des coûts de production.

Etant donné la grande diversité de productions et de valorisation des animaux en bovin viande, il est complexe de dresser un état des lieux synthétique. La note se focalise sur les vaches de réformes, les veaux et sur la production de broustards.

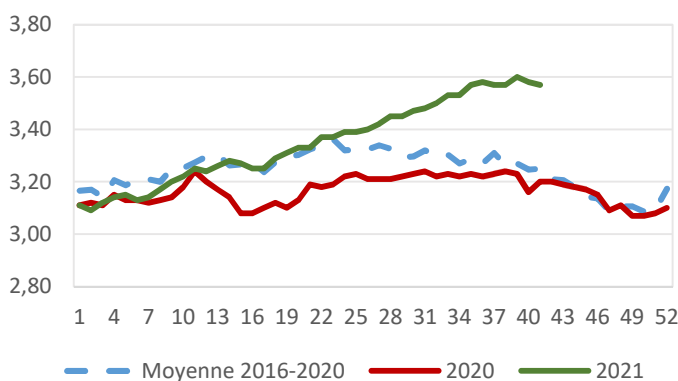
Vaches de réforme

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : +2 % 
- Conjoncture : 3,33 €/kg carcasse (vache « o ») ; +3% 

Évolution Chiffre d'affaires

+5 M€ *



Graphique : Evolution du prix de la vache « o » en €/kg carcasse – Bassin Grand Sud
Source : FAM

* Soit +4,7 % par rapport à la moyenne quinquennale



Les abattages de vaches de réforme ont légèrement augmenté en Occitanie en 2021 par rapport aux années antérieures.

Les cours des réformes allaitantes ainsi que ceux des réformes laitières se redressent nettement soutenus par un déficit d'offre.

La légère hausse des abattages couplée au redressement des cours devraient entraîner une augmentation du chiffre d'affaires de 5 millions d'euros environ en 2021 pour les vaches de réforme.

Veaux de boucherie

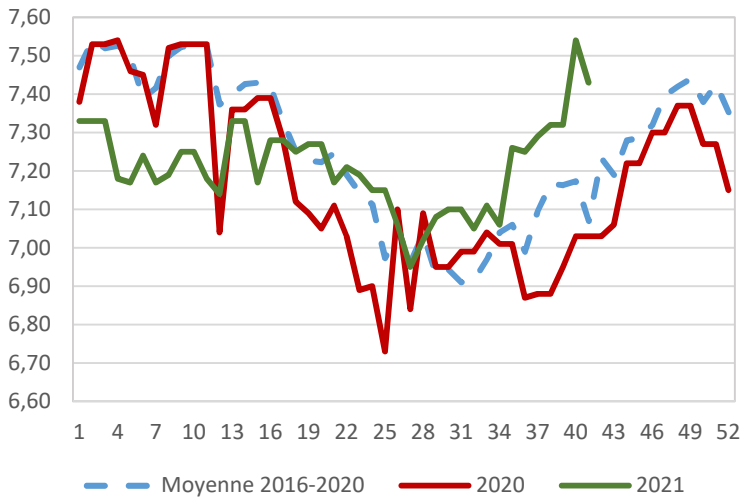
Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : -5 % 
- Conjoncture : 7,21 €/kg carcasse (veaux « U » non élevés au pis) ; 0% 

Evolution Chiffre d'affaires

- 9,5 M€*

* Soit -5% par rapport à la moyenne quinquennale



Graphique : Evolution du prix des veaux non élevés au pis Rosé Clair "U" - Bassin Grand Sud

Le marché du veau a bénéficié en 2021 de la réouverture progressive de l'activité RHD. En Occitanie, les volumes produits en 2021 devraient rester inférieurs à la moyenne quinquennale.

Les cours ont bien progressé en particulier à partir du mois d'août, l'offre étant inférieure à la demande. Ils devraient s'établir en moyenne sur l'année à des niveaux proches de ceux de la moyenne quinquennale.

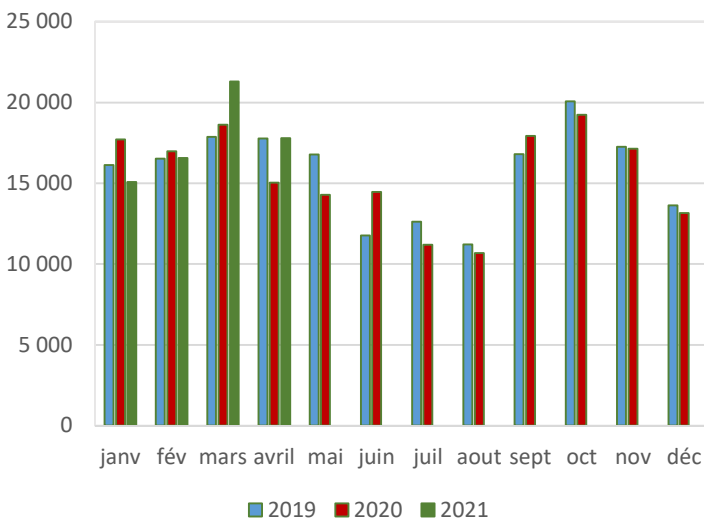
La diminution des volumes produits dans la région et le maintien du prix autour de la moyenne quinquennale devraient entraîner en 2021 une diminution du chiffre d'affaires de l'ordre de 9,5 millions d'euros.

Broutards

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : + 0 %
- Conjoncture : 2,68 €/kg vif limousin mâle U 300 kg (-4,8%)

Evolution Chiffre d'affaires
- 5,3 M€*



Graphique : Evolution des exportations de Broutards en Occitanie en nombre de têtes

* -3,31 % par rapport à la moyenne quinquennale

Si les exports de broutards ont été en hausse en début d'année, ils se sont ralentis par la suite. Les cours ont été particulièrement bas et ont tardé à suivre la remontée des cotations européennes des jeunes bovins. Ils se sont redressés timidement en fin d'année. Ils devraient rester au final en deçà de la moyenne quinquennale.

L'offre reste limitée en raison de la décapitalisation du troupeau allaitant qui se poursuit. La demande italienne est de nouveau dynamique en fin d'année.

La faiblesse de l'offre ainsi que celles des cours devraient entraîner en 2021 une baisse du chiffre d'affaires de cette filière estimée à 5,3 millions d'euros.

10. Viande Ovine

Les faibles disponibilités tirent les prix vers le haut

Agneaux

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : - 2,6 %
- Conjoncture : 7,62 €/kg carcasse (agneaux couverts « R ») ; +17 %

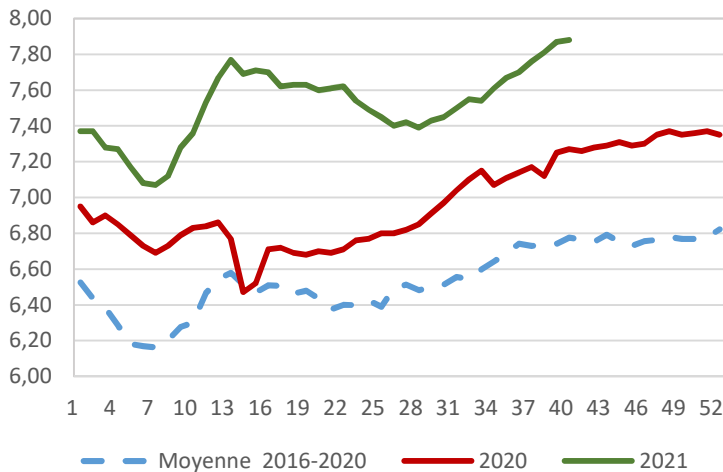


Évolution Chiffre d'affaires

+21 M€ *



* Soit +13% par rapport à la moyenne quinquennale



Graphique : Evolution du prix moyen de l'agneau couvert « R » en €/kg carcasse - Bassin Grand Sud
Source : FAM

La conjoncture de la filière ovine viande a été orientée au beau fixe toute l'année. L'offre sur les marchés est restée restreinte en raison d'une baisse de la production mondiale et européenne. De plus, les importations d'agneaux britanniques et du Commonwealth en France ont fortement chuté suite à l'entrée en vigueur du Brexit.

Tout comme en 2020, le prix des agneaux s'est maintenu à un niveau élevé tout au long de l'année et a continué de progresser pour atteindre de nouveaux records. Les disponibilités faibles en agneaux sur les marchés mondiaux devraient assurer un maintien des cours à ce haut niveau jusqu'à la fin de l'année. Les élevages sont toutefois pénalisés par

la hausse du coût des intrants qui augmentent les coûts de production.

Fait notable, la production d'agneaux en Occitanie aurait augmenté en 2021 par rapport à l'année précédente. Le volume produit reste malgré tout inférieur à celui de la moyenne quinquennale. Les cours très bien orientés tout au long de l'année engendrent une hausse du chiffre d'affaires global, estimé pour 2021 à environ 21 millions d'euros (vente d'agneaux).

11. Volailles et palmipèdes

Des abattages en baisse toutes productions confondues

Volailles

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : +1 %
- Conjoncture : 4,2 €/kg HT
Poulet prêt à cuire label - Rungis

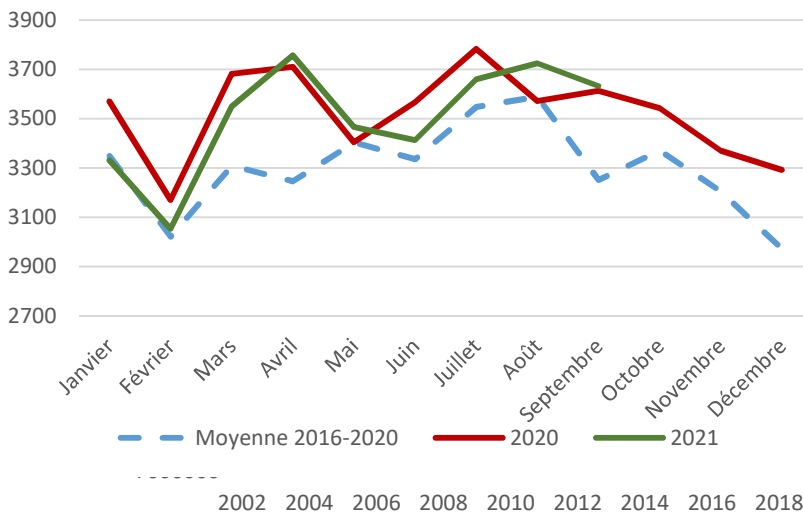


Évolution Chiffre d'affaires

+13,5 M€ *



*soit +8,7% par rapport à la moyenne quinquennale (poulet label)



Graphique : Evolution des abattages de poulet de chair en tonnes - Occitanie

Les situations sont contrastées selon les filières. Si les abattages de poulets de chair sont en hausse, la production de pintades, dindes et autres volailles reste à un niveau inférieur à la moyenne quinquennale, toujours marquée par la crise sanitaire du COVID-19.

Les exportations de volailles françaises sont dynamiques tout comme les importations. La consommation de viande de volailles est globalement en baisse en 2021 par rapport à l'année précédente.

Tout comme dans d'autres filières animales, les éleveurs sont fortement

pénalisés par le coût de l'aliment qui a fortement augmenté ces derniers mois.

La hausse des volumes abattus en poulet de chair devrait entraîner une augmentation du chiffre d'affaires pour cette filière. Pour le reste des volailles, le chiffre d'affaires devrait diminuer en raison de la baisse de la production en 2021.

Palmipèdes gras

Prévisions 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : -10 %
- Conjoncture : 30 €/kg HT
(Foie gras canard France extra – Rungis)

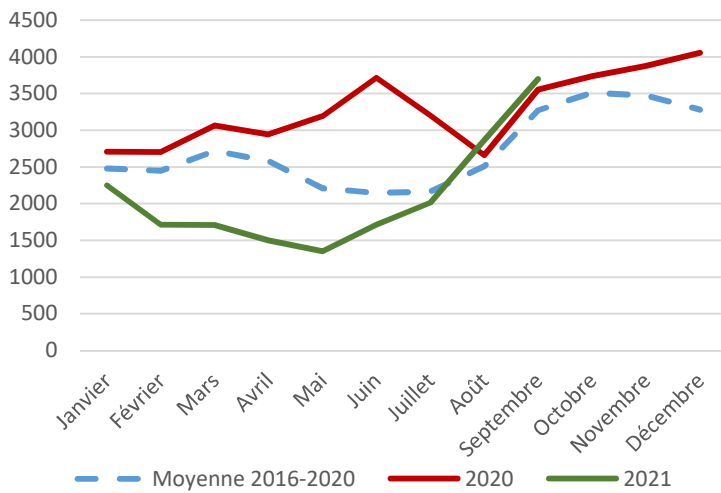


*soit -10% par rapport à la moyenne quinquennale

Evolution Chiffre d'affaires

- 13,5 M€*





Graphique : Evolution des abattages de canards gras en tonne - Occitanie

engendrer un baisse du chiffre d'affaires en 2021.

La filière a subi deux années d'épizootie d'IAHP (Influenza aviaire hautement pathogène) suivies de la crise sanitaire liée au covid-19. Les abattages de canards gras n'ont toujours pas retrouvé leurs niveaux d'avant crises bien qu'ils se redressent fortement à partir du mois d'août pour retrouver des niveaux plus habituels.

Depuis le 2 septembre, la France dispose de nouveau d'un statut de pays « indemne » par rapport à l'IAHP. La vigilance reste toutefois encore de mise car des nouveaux cas ont été détectés dans le nord de la France.

Le niveau de production encore inférieur à la moyenne quinquennale devrait

12. Viande porcine

La diminution de la demande chinoise perturbe les marchés mondiaux

Porcs charcutiers

Prévision 2021 / moyenne quinquennale

- Volume : - 0,8 %
- Conjoncture : 1,50 €/kg carcasse (porcs « S ») ; - 1 %

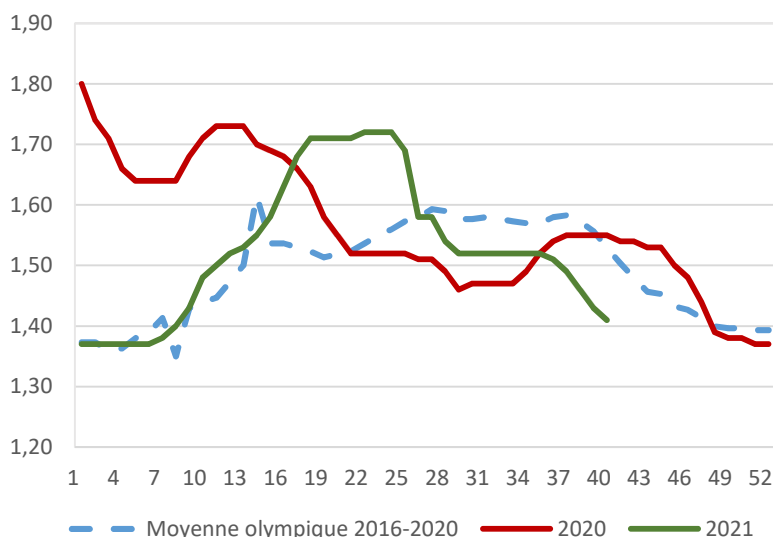


Evolution Chiffre d'affaires

-1,3 M€*



* Soit -1,45% par rapport à la moyenne quinquennale



Graphique : Evolution du prix moyen du porc charcutier « S » en €/kg carcasse – Toulouse
Source : SSP - FAM

Après une année 2020 fortement perturbée, la production est repartie à la hausse dans l'Union Européenne et en France. La demande mondiale a été tirée par la Chine en début d'année. Toutefois cette dernière a diminué ses importations au second semestre provoquant une baisse importante des cours.

La filière doit également faire face à des problèmes sanitaires avec le risque de propagation de la peste porcine africaine toujours présente en Allemagne. De plus, l'augmentation importante du coût de l'aliment pénalise fortement les élevages en diminuant leur rentabilité.

Contrairement à l'année précédente, les abattages de porc ont diminué au cours du premier semestre en Occitanie. Les cours régionaux ont augmenté en début

d'année jusqu'à dépasser ceux observés en moyenne sur les 5 dernières années. Toutefois suite au brutal ralentissement des importations chinoises, les prix ont chuté. La situation pourrait se stabiliser d'ici la fin de l'année si la Chine relance ses importations. Les cours devraient néanmoins rester légèrement inférieurs à la moyenne quinquennale en 2021.

La légère baisse enregistrée de la production occitane et les cours faiblement inférieurs à la moyenne quinquennale devraient entraîner une légère diminution du chiffre d'affaires de la filière de l'ordre de 1,3 millions d'euros par rapport à la moyenne quinquennale.

Sources

Les données présentées sont issues principalement des sources suivantes :

Surfaces cultivées, rendements, cheptels et volumes de production : SAA (Statistiques Agricoles Annuelles) ; statistiques de récolte FranceAgriMer ; enquêtes filières

Chiffres d'affaires par filière : Comptes de l'agriculture

Prix : Bulletin de Conjoncture Agreste ; RNM (Réseau des Nouvelles des Marchés) FranceAgriMer ; La dépêche du Petit Meunier ; enquêtes filières

D'autres sources peuvent également être mobilisées. Elles sont dans ce cas citées dans le texte.

Méthodologie

1 / Evaluation du volume de production

La moyenne quinquennale de production est calculée à partir de la SAA sur les 5 années précédentes.

La production de l'année en cours est appréciée (hausse, stabilité, baisse) à partir des enquêtes filières et des dire d'experts au regard de la moyenne quinquennale.

2 / Evaluation de la conjoncture prix

La moyenne quinquennale est obtenue par calcul de la moyenne olympique des prix observés sur les 5 années précédentes.

Le prix moyen de la campagne en cours est évalué en mesurant l'écart entre les prix constatés sur les premiers mois (jusqu'à septembre ou octobre selon les données disponibles) et la moyenne olympique des années précédentes, puis en prolongeant la tendance jusqu'à la fin de l'année. Ce calcul peut également être affiné à dire d'experts.

3 / Comparaison de la campagne en cours par rapport à la moyenne quinquennale

Les estimations de volume et de prix décrites précédemment permettent de calculer un chiffre d'affaires de la production pour l'année en cours. Celui-ci est ensuite comparé à la moyenne des chiffres d'affaires constatés sur les 5 années précédentes.

Pour certaines productions, le chiffrage n'a pu être réalisé faute de données sources. La tendance d'évolution du chiffre d'affaires est alors estimée à dire d'experts : en hausse (plus de +5%), en baisse (plus de -5%) ou stable (entre -5 et +5%).

Sigles et abréviations

AB : Agriculture Biologique

AOP / AOC : Appellation d'Origine Protégée / Appellation d'Origine Certifiée

CDA : Comptes de l'Agriculture

ha : hectare

hl : hectolitres

IGP : Indication Géographique Protégée

IPAMPA : Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production

IPC : Indice des Prix à la Consommation

IPPAP : Indice des Prix des Produits Agricoles à la Production

kg : kilogrammes

L : litres

M€ : millions d'Euros

OGM : Organisme Génétiquement Modifié

PAC : Politique Agricole Commune

qx : quintaux

RNM : Réseau des Nouvelles des Marchés

SIQO : Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine

T : tonnes

UE : Union Européenne



Réalisation

Note rédigée par Sabine CALMETTES, Nelly DUBOSC, Audrey HIRONDELLE et Nathalie RIVEMALE pour le Pôle Economie et Prospective des Chambres d'Agriculture d'Occitanie.

Création graphique : Aurore ANTOGNOLOT

Contact : pole.economie@occitanie.chambagri.fr

Liens utiles

Agri'scopie® Occitanie Edition 2021 : <https://tinyurl.com/2scvrwau>

Notes de conjoncture DRAAF Occitanie :
<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/Conjoncture-agricole>

Agreste : <https://www.agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/>

RNM : <https://rnm.franceagrimer.fr/>

FranceAgriMer VISIONet : <https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/accueil.aspx>

Notes de conjoncture APCA :
<https://chambres-agriculture.fr/informations-economiques/etudes-economiques/notes-de-conjoncture/>

Suivi de conjoncture IDELE : <http://idele.fr/domaines-techniques/economie/economie-des-filieres.html>

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR

